

Comparaison de deux systèmes de culture du café dans l'ouest du Cameroun

Sanchez S., Snoeck D.

Cirad-Cp, BP 2572, Yaoundé (Cameroun) Tél.: +237 - 2238949

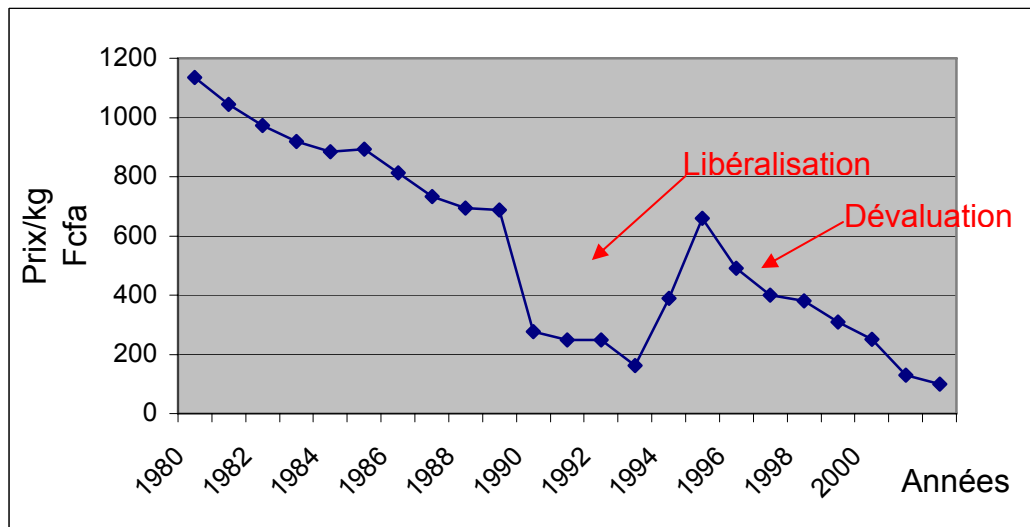
stephane_sanchez@yahoo.fr ; didier.snoeck@cirad.fr

Le contexte

L'ouest du Cameroun est une région volcanique dans laquelle la culture des caféiers est ancienne. Les systèmes de culture sont fortement spécialisés dans la production intensive du café.

Cette région est marquée depuis 1989 par la déréglementation du secteur caféier. Les prix ne sont plus fixés et subventionnés par l'Etat, ce qui a entraîné une chute des cours de 60 % dès 1991 (figure 1). La situation est toujours préoccupante en 2003.

Figure 1. Evolution du prix d'achat du café robusta au producteur en prix constant, en 1997.



Source : Fmi, Minagri, Sofreco, Oncc, Cicc.

C'est pourquoi les systèmes de production évoluent vers une diversification culturale pour multiplier les sources de revenus de l'exploitation, jusqu'alors essentiellement dépendantes du café. Cette diversification s'observe aussi bien dans les parcelles de caféiers que dans les parcelles voisines.

Le diagnostic et l'aide à la décision

L'étude a été menée auprès de deux exploitations agricoles dont le café est la culture de rente. Les exploitants ont été choisis par une approche économique basée sur la

structuration de la trésorerie des ménages agricoles qui a fait suite à la baisse des cours du café et à l'émergence d'innovations nouvelles.

Les simulations ont été réalisées en prenant pour hypothèse l'abandon progressif de la caféiculture au profit d'autres cultures de rente. On en déduira les facteurs de production qui ont une incidence importante sur l'évolution des systèmes de culture dans les deux zones étudiées.

Chez ces deux planteurs, nous avons étudié les innovations culturelles réalisées du fait de la crise économique en tenant compte des divers choix envisageables pour équilibrer leurs trésoreries.

La méthode

Critères de choix régionaux

Les similarités des deux régions Loum et Melong sont :

- l'origine des plantations ;
- l'origine de la population majoritaire ;
- la saturation foncière ;
- le système de production à base café diversifié.

D'autres caractéristiques différencient les deux régions :

- l'environnement naturel, aux altitudes différentes ;
- l'environnement économique, avec des activités diverses.

Loum	Melong
<p>Carrefour économique où cohabitent des exploitations familiales et de grandes plantations industrielles.</p> <p>Le café s'est développé en fonction du flux migratoire des Bamilékés venus de Mélong.</p> <p>Implantation originelle du café en association avec des fruitiers et du cacao (altitude favorable).</p> <p>La zone est devenue, avec le négoce des cultures industrielles, le marché fruitier de l'ouest du Cameroun, sur le principal axe économique du pays (Bafoussam-Douala).</p> <p>Les revenus agricoles se sont diversifiés —fruits, café, cacao— avec le salariat agricole dans les exploitations bananières.</p>	<p>Zone traditionnelle de la culture intensive du café robusta.</p> <p>Les populations migrantes bamilékés ont originellement un système de culture dépendant du café.</p> <p>Le manque de terre et l'altitude limitent de développement d'autres productions.</p>
<p>Zone d'activité économique peu dépendante du café</p>	<p>Zone fortement dépendante de la culture du café</p>

Dans ces deux zones, on retrouve, avec la crise caféière, trois niveaux d'évolution comparables à des degrés d'intensité.

Zone	Loum	Melong
Système de production originel	Polyculture de café, cacao, -fruitiers en plein soleil Culture vivrière associée	Monoculture de café en plein soleil Culture vivrière en association
Trois degrés d'innovation en réponse à la crise de 1992		
Densification des cultures dans les parcelles de caféiers	Forte Espèces déjà présentes dans la caféière : palmier, cacao, fruits, bananiers + cultures destinées à la vente (vivrières)	Faible Espèces récemment introduites : palmier, fruits et bananiers + cultures destinées à la vente (vivrières)
Diversifications observées	Arrachage du café en faveur de nouvelles cultures de rente : papaye...	Nouvelles cultures, activités : canne à sucre dans un bas-fond, élevage...
Pluriactivité	Importante Négoce Salariat agricole	Occasionnelle Négoce
Différences fondamentales		
Diversification de matériel végétal	Forte	Faible
Arrachage de café	Oui	Non
Relief, altitude	Plaine, 300 m	Plateau, 800 m
Facteurs de production		
Capital d'investissement	Moyen Diversification originelle du revenu, salariat agricole	Faible Dépendant du café Intensification élevée conduite coûteuse du verger
Travail	Surface peu importante Densité de plantation faible ITK semi-intensif, Charge en MO faible	Surface importante Densité de plantation forte ITK suivi Charges en MO importantes
Foncier	Saturation	Saturation

- Facteur de production primordial = capital mobilisable pour faire face à une baisse de trésorerie.

Choix des deux exploitations

Deux exploitations agricoles représentatives de leur catégorie sociale et répondant à des critères de choix similaires sur des schémas évolutifs comparables ont été choisies (3 types d'innovations observables à des degrés d'intensité différents).

Critères de choix similaires :

- catégorie de producteurs moyenne à aisée ;
- pluriactivité potentielle.

Critères de choix différents :

- système de culture du café (utilisation de la main-d'œuvre) ;
- dépendance financière du café ;
- âge et situation familiale.

Planteur 1, Ngassa à Loum : dépendance à la culture du café = 10 %, car il a une activité extra-agricole (journalisme). Il possède 2,5 hectares de caféiers, de 30 ans et plus, mélangés à des cacaoyers et autres arbres fruitiers (safoutiers, agrumes, etc.). Il a une parcelle de papayers et souhaite se diversifier vers l'ananas. Il emploie peu de main-d'œuvre salariée.

Planteur 2, Nana à Melong : dépendance à la culture du café = 50 %. Il possède 7 hectares de caféiers, de 30 ans et plus, mélangés à des palmiers et bananiers. Il a du vivrier, de la canne à sucre, qu'il souhaite étendre, et quelques porcs. Il emploie uniquement de la main-d'œuvre salariée pour les caféiers, la famille travaillant plutôt dans la canne à sucre.

Enquêtes

Un questionnaire adapté au contexte des petites exploitations camerounaises a été mis au point pour réaliser la base de données du logiciel Olympe : produits, charges, etc. Les fiches d'enquêtes sont présentées en annexe.

Structuration de la base Olympe

Les productions

On constate que chaque planteur vend son café à un prix différent de celui de son voisin, ce qui crée une multitude de prix. On propose donc d'introduire 2 ou 3 prix moyens qui seront ajustés selon les aléas et de créer autant d'aléas que de planteurs. Ce qui donne la possibilité de gérer, pour chaque planteur, plusieurs ventes à différents prix (2 ou 3) au cours de l'année et de les faire varier selon les années.

Les charges

On crée autant de fichiers de main-d'œuvre que de cultures. On répète les intrants pour chaque culture afin de produire un état de sortie qui distingue les charges par culture. Pour les mêmes raisons, on a utilisé un prix moyen par charge et ajusté ce prix selon les aléas.

La production végétative

Les phases de production végétative sont simplifiées car les plantations sont constituées d'un mélange hétéroclite d'arbres d'âges différents. On propose donc de n'avoir qu'une phase, la phase adulte.

Les ateliers

Chaque parcelle est différente selon les sortes et quantités d'intrants utilisées et selon la main-d'œuvre salariée employée. Cela oblige à créer autant de systèmes de culture que de parcelles. Un agriculteur donné est donc caractérisé par autant de systèmes de culture que de parcelles différentes multiplié par autant d'aléas que nécessaire.

Etats et indicateurs

Il faut produire ses propres états et indicateurs pour réaliser une approche comparative dans le temps et entre exploitations. Ce qui oblige à créer de nouvelles variables— surface, travail familial, travail salarié —, à codifier des variables structurelles (prix et quantités) pour utiliser, dans la création d'états, les modes opératoires initialement prévus dans QV (addition, soustraction de variables) = indicateurs surfaces (à l'hectare), indicateurs économiques (marges, productivités), indicateurs de quantité de travail (nombre de jours).

Les groupes de producteurs ont été créés en fonction des régions par souci de territorialité. On ne l'utilise pas dans cette étude.

Ces bases étant posées, les données ont été introduites dans le logiciel Olympe. Les états de sortie obtenus donnent les résultats suivants.

Les résultats

Options

En fonction de leur degré de dépendance à la culture du café, les deux exploitants agricoles ont opté pour deux scénarios d'évolution différents.

Le cas de Ngassa à Loum

Dépendance à la culture du café = 10 %.

Paramètres à faire évoluer : prix de la papaye, des fruits, du cacao.

Paramètres à analyser : revenu général, part des différents ateliers

Le cas de Nana à Mélong

Dépendance à la culture du café = 50 %.

Paramètres à faire évoluer : prix du café, prix de la MO, prix des intrants.

Paramètres à analyser : revenu général, marge de l'atelier caféier.

Les figures ci-dessous montrent les deux cas « variantes » avec aléas, ce qui permet d'établir un même schéma comparatif.

Cas de base en 2001 : Etat « Bilan par production »

Ngassa 0 Loum Journaliste Soutenu Papaye Bamileké				
Bilan par production				
	2000	2001	2002	2003
Surface agricole utilisée en ha 5				
Recettes Produits	761 224			
Dépenses Appro	124 300			
Marge	636 924			
Ch_structure	870 000			
Surface de café en ha 3				
Quantité de café en kg	780			
Produit du café	145 099			
Charges intrants café	49 000			
Charges tâches café	45 300			
Marge du café	50 799			
Pourcentage marge du café	8			
Surface de cacao en ha 3				
Quantité de cacao en kg	375			
Produit du cacao	140 625			
Charges intrants cacao				
Charges tâches cacao				
Marge du cacao	140 625			
Pourcentage marge du cacao	22			
Surface ananas en ha				
Quantité ananas en fruits				
Produit ananas				
Charges intrants ananas				
Charges tâches ananas				

Cas Ngassa

Nana 0 Mélong nkongsoun Agriculture Soutenu Canne à sucre Bamileké				
Bilan par production				
	2000	2001	2002	2003
Surface agricole utilisée en ha 7				
Recettes Produits	1 796 981			
Dépenses Appro	1 434 515			
Marge	362 466			
Ch_structure	15 000			
Surface de café en ha 7				
Quantité de café en kg	8 400			
Produit du café	1 190 028			
Charges intrants café	293 720			
Charges tâches café	727 895			
Marge du café	168 413			
Pourcentage marge du café	46			
Surface de cacao en ha				
Quantité de cacao en kg				
Produit du cacao				
Charges intrants cacao				
Charges tâches cacao				
Marge du cacao				
Pourcentage marge du cacao				
Surface ananas en ha				
Quantité ananas en fruits				
Produit ananas				
Charges intrants ananas				
Charges tâches ananas				

Cas Nana

Agriculteur: Ngassa 0 Loum Journaliste Soutenu Papaye Bamileké				
19/01/03 16:29:38				
Culture du café				
	2000	2001	2002	2003
Surface de café en ha				
Nana	7			
Ngassa	3			
Rendement du café en kg par ha				
Nana	1 200			
Ngassa	312			
Produits du café par ha				
Nana	170 004			
Ngassa	58 040			
Charges intrants café par ha				
Nana	41 960			
Ngassa	19 600			
Charges tâches café par ha				
Nana	103 985			
Ngassa	18 120			
Charges du café par ha				
Nana	145 945			
Ngassa	37 720			
Marge du café par ha				
Nana	24 059			
Ngassa	20 320			
Pourcentage marge du café				
Nana	46			
Ngassa	8			
Travail familial du café en j				
Nana	90			
Ngassa				
Travail salarié du café en j				
Nana	509			
Ngassa	30	30	30	30

Etat de comparaison « café »

Dans chaque cas, nous avons, pour chaque parcelle, reproduit les données sur les dix années suivantes pour que les aléas soient réalisés.

Les perspectives d'évolution

L'utilisation du logiciel Olympe permet de valider la logique de l'exploitant agricole à posteriori en fonction de ses contraintes. C'est ce qu'illustrent les deux cas étudiés.

Ngassa à Loum

Une dépendance à la culture du café de 10 %

La survie économique du café dans son exploitation est fonction de la marge qu'il récupère sur la nouvelle production de rente. Parce que la bonne rentabilité des fruitiers compense la faible rentabilité des caféiers, le planteur ne souhaite pas éliminer les caféiers, car ils conservent un potentiel de production et pourraient redevenir rentables en cas de remontée des prix de vente du café. En ce qui concerne les perspectives d'évolution, il souhaite se spécialiser dans la production de papaye. Le logiciel permet d'analyser la part des différents ateliers sur le revenu général avec un prix de café constant.

Nana à Melong

Une dépendance à la culture du café de 50 %

La survie économique du café dans son exploitation est conditionnée principalement par le produit du café par rapport à ses coûts de production (intrants, M.O., etc.). En ce qui concerne ses perspectives d'évolution, l'analyse permet de montrer que ses revenus extérieurs ne sont pas suffisants pour supporter une baisse prolongée du café. Il convient de souligner la difficile reconversion des terres caféières de Melong.

Conclusions

A moyen terme, lorsque des comparaisons auront été établies entre un plus grand nombre de planteurs, les seuils économiques influençant les innovations paysannes pourront être étudiés.

Dans cette étude, l'utilisation du logiciel Olympe a permis d'exploiter le passé pour comprendre les stratégies de chacun des deux exploitants agricoles et de discuter avec eux de leurs choix et des perspectives d'évolution.

Par ailleurs, chaque individu a un comportement spécifique. En particulier, il achète et vend des quantités différentes à des prix différents de ceux de ses voisins ; ce qui oblige à multiplier les cas d'études et complique l'utilisation du logiciel. De ce fait, le nombre de cas comparés doit rester assez réduit.